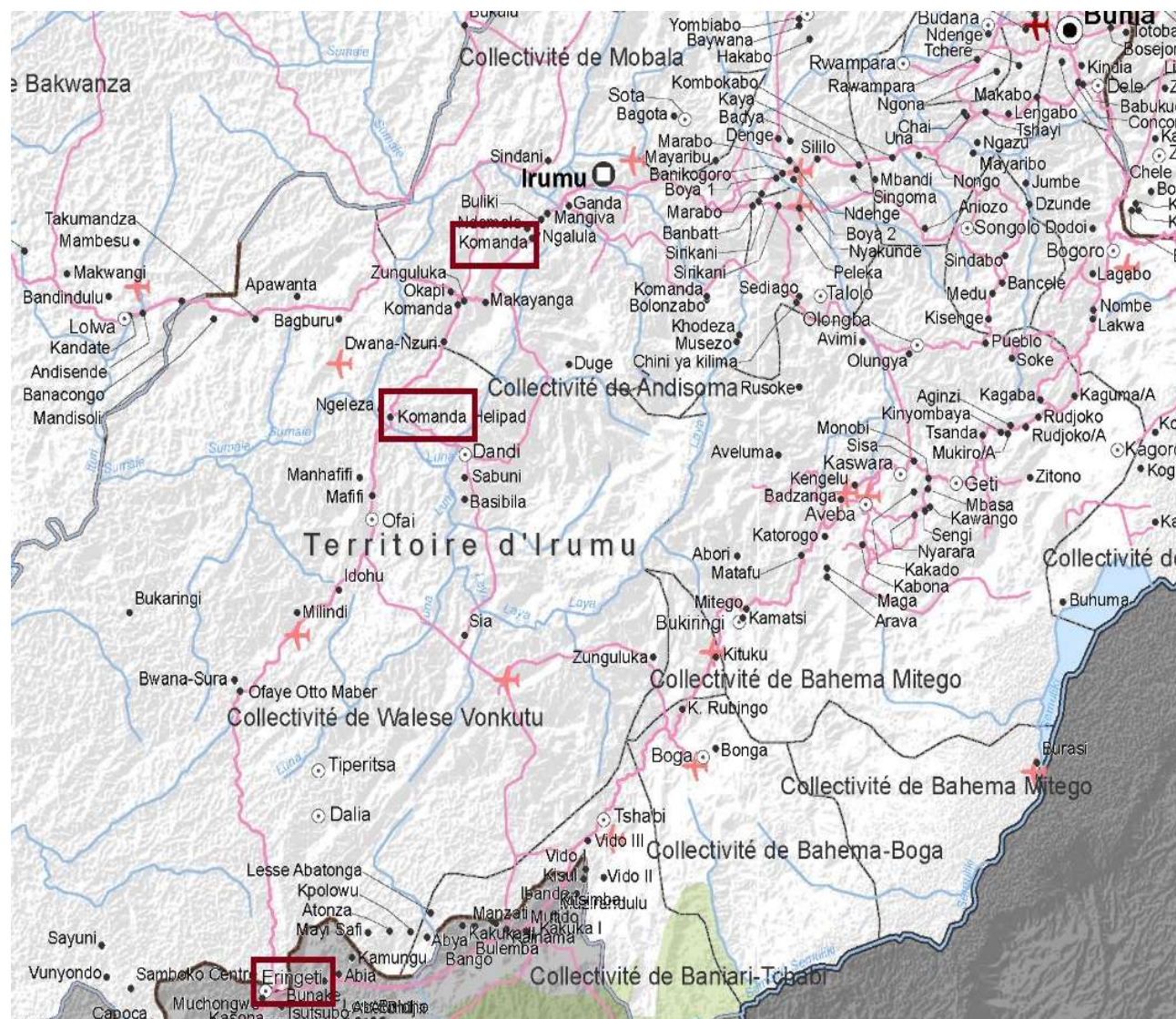


SAFER : Strategic Assistance for Emergency Response in Democratic Republic of Congo

ERINGETI

RAPPORT NARRATIF MISSION ERM

Province/Territoire	Ituri / Nord Kivu
Programmes concernés	SAFER – DFID ECHO
Types d'interventions	Multisectorielle
Période de la Mission exploratoire	Du 16 au 18 Décembre 2019



ERINGETI Évaluation Rapide Multisectorielle

CONTEXTE

Eringeti est une localité se trouvant dans le groupement de Bambumba et Kisiki du secteur Beni-Mbau, dans le territoire de Beni de la province du Nord Kivu.

Selon l'évaluation menée, la localité d'Eringeti aurait accueillis 3301 ménages déplacés en décembre 2019. La population a fui les massacres et exactions qui sont commis par les ADF Nalu et les Mai-Mai. Ces groupes armés ont leurs bastions dans la partie Est et Ouest du territoire de Beni (Nord Kivu). Les incursions ont touché pour la plupart la population des villages suivant : Mbau, Oïcha, Kokola, Maysafi, Ndombi, Maymoya, Eringeti.

Par ailleurs, les opérations lancées par les FARDC contre ces miliciens (depuis le mois d'octobre), auraient accentué le mouvement de population. La majorité des déplacés sont des agriculteurs qui ont érigé des maisonnettes proches de leurs champs et ont leurs habitations dans les zones d'accueil. Il y a aussi des familles de pygmées qui auraient reçu la restriction de quitter la forêt afin qu'ils ne tombent pas dans le filet des assaillants.

Plusieurs besoins urgents non couverts dans le secteur de l'abri, AME, Education, sécurité alimentaire, eau, hygiène et assainissement et santé ont été évoqués.

Cette zone est moins accessible par les acteurs humanitaires depuis que le nombre de massacres a augmenté dans le territoire de Beni. Cependant, la présence humanitaire a été observé au début des activités de riposte contre Ebola en août 2017. Etant donné que cette zone a enregistré des cas d'Ebola en septembre 2019, des mesures nécessaires sont importantes en cas d'une éventuelle assistance.

ACCÈS

L'axe Komanda-Eringeti et Beni-Eringeti sont accessibles par la route. La distance entre Komanda-Eringeti est de 77 Km et la route est de bonne qualité.

Hôtels :

Tous les acteurs humanitaires intervenants dans la zone, passent la nuit à Komanda ; Il existe 6 Hôtels au centre de Komanda, dont l'Hôtel OXYGENE qui répond à tous les critères en terme de sécurité. Le prix varie entre 15 à 40\$. Les autres hôtels sont disponible avec un prix variant entre 5 à 10\$.

Condition des routes :

L'état de la route Komanda- Eringeti est bonne, 2 heures (risque d'embourbement en saison des pluies). La route est très fréquentée par des opérateurs économiques, des ONG et des civils.

SÉCURITÉ

La situation sécuritaire à Eringeti s'améliore depuis peu, les mouvements de population continuent des villages alentours vers Eringeti. Dans la brousse, la présence des ADF continuent à faire des attaques ponctuelles sur la population. Les FARDC sont en grand nombre à Eringeti pour sécuriser la population. C'est une situation très volatile qui peut dégénérer n'importe quand.

DÉMOGRAPHIQUES

L'arrivée des ménages sont observée depuis le mois de janvier 2019. Selon les sources locales, sur la période allant du mois de juin à décembre 2019 il y aurait eu une arrivée progressive des civils, fuyant les massacres perpétrés dans le secteur Beni-Mbau et les affrontements opposant les FARDC aux ADF ou aux Mai-Mai.

Aujourd'hui, d'une manière générale il y aurait un effectif d'environ **3301** ménages.

Village	# Déplacer Vague 1	# Déplacer Vague 2	# Déplacer Vague 3	#Ménages autochtones	Pression démo
ERINGETI			3301	5600	59,96%
TOTAL			3301	5600	59,96%

Moyen de subsistance

Vu les opérations militaires qui sont en cours, l'accès aux champs est difficile car ces derniers sont situés dans la zone de combat. La population d'Eringeti aurait reçu la restriction de ne pas aller au-delà de 500 mètres dans la brousse. Durant cette période de crise, les prix des denrées alimentaires sont revus à la hausse comparativement à la période d'avant la crise. Le marché local fonctionne normalement selon un planning hebdomadaire.

La principale source de revenu pour trouver à manger, est le travail journalier (cultiver, sarcler et transporter le cacao des familles d'accueil). En général le travail est rémunéré mais principalement les journaliers reçoivent des vivres en contrepartie.



Durant la mission exploratoire, les résultats des focus groupes réalisés auprès des communautés dans la localité d'Eringeti, nous a confirmé la présence des déplacés.

Ces derniers, seraient venus de plusieurs villages sur l'axe Beni et notamment : Mavivi, Mabu, Oïcha, Chanichani, etc. La plupart de ces déplacés n'ont rien pu apporter avec eux et aujourd'hui il y a un gap important en terme d'effets de cuisine, d'habits, effets de couchage, abris.



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Il a été constaté une pénurie alimentaire au sein de la communauté, les déplacés ont changé négativement leur stratégie d'alimentation avant crise et actuellement. Ils ne mangent qu'une fois par jour, un repas monotone constitué de feuille de manioc et banane plantain.

Cela est due principalement à la restriction d'aller aux champs dans les villages proches des zones militarisées, la pression démographique entre les déplacés et la population hôte et aux marchés rarement fournis. Dans ces villages la population n'a pas l'habitude de produire une culture vivrière et maraîchère (la majorité cultive le cacao et bananes plantains).

Marché

Eringeti est un grand centre commercial, qui compte de nombreux commerçants dont la majorité proviennent de Oïcha. Le marché a lieu tous les jours, le lundi est le jour du grand marché où les gens viennent de partout pour s'approvisionner au niveau d'Eringeti. On trouve une gamme d'articles sur le marché qui répond correctement aux besoins d'Eringeti et ses environs. Du côté vivres on trouve aussi des produits de diverses variétés sur le marché.

Capacité du marché local pour la fourniture des matériels de la quincaillerie.

Les matériels de quincaillerie sont à 30 km d'Eringeti, à Oïcha.

Capacité du marché local pour la fourniture des bois.

Le bois est produit localement mais peut aussi venir de la province de L'Ituri.

Problématiques des documents administratifs des fournisseurs et paiements

Les fournisseurs d'Eringeti sont habitués aux foires de vivres ou non vivres mais aussi aux distributions de cash.

Présence d'un entrepôt pour le stockage des matériels

Faire une cotation permettra de vérifier la capacité de stockage au niveau de Komanda

WASH

Dans le secteur de l'eau, il a été évoqué une insuffisance en eau potable et cela occasionnerait des conflits liés au puisage entre les bénéficiaires déplacés et autochtones. Cette insuffisance serait liée aux sources non aménagées mais aussi le manque de récipients de stockage au niveau de la population, le débit des sources insuffisant, la distance entre les villages et les sources d'eau est importante, sources d'eaux en mauvais état. A Eringeti, les infrastructures sanitaires sont insuffisantes, de nombreuses familles n'en possèdent pas. Des défécations à l'air libre sont visibles et les femmes attendent la nuit pour se doucher.

En ce qui concerne l'hygiène publique, nous avons observé dans le village que les gens ne respectent pas les mesures d'hygiène. Il est observé la défécation à l'air libre, l'absence de douches et latrines ou mal entretenues et en nombre insuffisant (utilisation d'une latrine pour plusieurs ménages).

A présent, l'unique acteur humanitaire intervenant dans ce secteur est l'ONG TEARFOUND, qui travaille dans la construction de latrines et aménagement de quelques sources d'eaux mais ne couvre pas tous les besoins.

PROTECTION

Les ménages déplacés font face à une difficulté pour s'acquitter aux frais de loyer, certains déplacés seraient chassés suite au non-paiement, des bagarres entre bailleurs et locataires éclatent. Les ménages déplacés logés dans les maisons abandonnées par les propriétaires fuyant l'insécurité dans les zones craignent d'être chassés de ces maisons lors de retour des propriétaires.

Les enfants sont exploités pour transporter les bananes plantains en provenance des champs vers les marchés, le transport d'eau de la source aux domiciles des communautés hôtes en contrepartie de l'argent et/ou des vivres.

Les femmes déplacées se livrent aux travaux journaliers champêtres dans des conditions de travail difficiles afin de recevoir les vivres et/ou de l'argent.

Il y a des problèmes de protection dans la communauté en particulier pour la communauté déplacée en particulier les femmes et les enfants.

EDUCATION

Dans le secteur de l'éducation, la gratuité scolaire aurait occasionné l'inscription massive des élèves, les enfants étudient dans de mauvaises conditions. (l'EP Bwanasula, l'EP Kasuhire, l'EP Makodoka, l'EP Adventiste, l'EP Tokabo, l'EP Bwanasura, l'EP Buleli et l'EP Troupeau de Jésus). Selon les autorités scolaires, le nombre d'élèves déplacés serait plus élevé que celui des enfants autochtones. Il se pose un problème d'insuffisance des mobiliers scolaires et des salles de classe dans chaque école. Et le manque de structure sanitaire suffisante.

Il a été constaté que la situation scolaire a Eringeti est préoccupante, étant donné que toutes les écoles ont intégré les enfants des déplacés. On observe 69% sont les élèves sont déplacés.

Comme nous l'avons dit précédemment, il n'existe pas de source d'eau potable proche pouvant desservir les écoles. Egalement plusieurs écoles n'ont pas de latrines hygiéniques ni de fosses à ordures. Cependant une évaluation approfondie s'avère pertinente pour identifier les autres besoins dans ce secteur.



Infrastructures Médicales :

Il y a un centre de santé de référence avec tous les services de base. Dans ce centre de santé, tous les soins sont payants et les personnes déplacées n'ont pas les moyens pour se faire soigner.

Sur le plan humanitaire, les activités de riposte contre la maladie du virus Ebola sont en cours dans la zone depuis le déclenchement de cette épidémie en 2017. En dehors de cette activité, il n'existe pas de prise en charge des soins de santé pour d'autres maladies. Ce centre de santé n'a pas d'appui pour l'approvisionnement de médicaments.

Eringeti est située dans la zone de santé d'Oicha, sous alerte d'épidémie de la maladie à virus Ebola. Aucun cas a été enregistré au cours de deux mois passés (Source CTE).

Cependant, il a été signalé qu'au sein de la communauté, il y a des maladies courantes observaient notamment la malaria, la fièvre typhoïde, la diarrhée, l'anémie, la rougeole, la malnutrition, la grippe, etc.

Plusieurs organisations sont impliquées dans la réponse, comme OMS, IOM, Unicef, Caritas et Medair.

Contacts important dans la zone :

Chef de lieu,

- Délégué du gouvernement à Eringeti : 08 22 02 54 00 – 09 91 85 09 58
- Président du comité des déplacés à Eringeti : 08 26 29 86 996